

9

«Va de l'avant Cayamant» inaugure sa tour cellulaire

CAYAMANT - Les adeptes de la téléphonie cellulaire de Cayamant et les environs ont commencé 2012 avec un signal on ne peut plus clair, à la suite de l'inauguration d'une tour d'une hauteur de 300 pieds, sur le chemin de la Montagne à Cayamant. Ce projet est le fruit du travail des membres du comité proactif «Va de l'avant Cayamant!», présidé par Chantal Lamarche.

La tour, en acier galvanisé, rayonne sur une superficie de 25 kilomètres à vol d'oiseau. Son utilité est assurée pour les 50 prochaines années. Elle est reliée à la tour de Bouchette et l'installation micro-ondes permet un signal clair à tous les abonnés de téléphones cellulaires sur un territoire relativement vaste. En plus d'assurer une communication cellulaire, dont la réception est excellente, cette tour est un outil de plus pour la communauté qui assure ainsi une sécurité publique de tous les instants.

Le coût du projet, incluant l'achat du terrain de Denise Brousseau, est de



Les représentants de la compagnie Qualnet sont fiers de ce partenariat avec la communauté de Cayamant.

150 000 \$. Il s'agit d'un partenariat public-privé-communautaire dont le coût a été partagé par l'entrepreneur Qualnet qui a injecté 80 000 \$ et Bell Canada qui a

ajouté 40 000 \$. C'est donc dire que le Comité «Va de l'avant Cayamant!» s'en tire avec une participation financière de 30 000 \$.

Cayamant est ainsi devenue la première municipalité de la MRC de la Vallée-dela-Gatineau à offrir ce service, en excluant les municipalités qui longent la route 105.



La présidente du Comité «Va de l'avant Cayamant», Chantal Lamarche, accompagnée de tous les bénévoles du comité et de représentants de la compagnie Qualnet lors de l'inauguration de la tour.



avec la bannière

CHRYSLER JEEP DODGE



La famille Gendron Chrysler Jeep Dodge profite de la période des Fêtes pour vous dire Merci! Merci à notre clientèle de rester fidèle à Gendron Automobile. Et nous souhaitons inviter les gens à venir voir nos produits Chrysler Jeep Dodge! La réussite c'est savoir s'adapter face aux changements et nous avons su relever le défi en changeant de bannière. Mais le succès d'une entreprise ne vient pas seul. C'est grâce aux efforts de chaque membre de l'équipe Gendron et surtout grâce à vous chers clients qui demeurez fidèles à notre entreprise!

Au nom de l'équipe et du service #1, Gendron Chrysler Jeep Dodge, désirons souhaiter à toute la population de très belles Fêtes avec les gens que vous aimez!

N'oubliez surtout pas... les choses changent mais une chose demeure chez nous... Vous aurez toujours le même service #1 pour répondre à tous vos besoins et surtout toujours avec l'accueil des plus chaleureux qui nous distingue d'entre tous.











DODGE

RAM

259, boul. Desigrdins, Maniwaki 449-1611 Heures d'affaires: lundi au vendredi de 8h à 17h

Jeep

Département de RESSORTS GENDRON TRUCK PRO : Gaetan Gagnon, Rock Gagnon, Ricky Gagnon, Conrad Morin, Léo Lacaille. M Département de service rapide : Marc-Antoine Gendron, Jérôme Ringuette, Samina Pilon **INTENANT**

OUVERT

L'école reçoit 10 000 \$ pour acheter des instruments

KITIGAN ZIBI – L'école élémentaire et secondaire Kikinamadinan figure parmi les cinq écoles du Québec et les soixanteneuf du Canada qui ont bénéficié d'une aide financière de 10 000 \$ de Musicounts (MusiCompte) pour l'achat d'instruments de musique qui permettront à leurs étudiants d'améliorer leurs connaissances musicales.

MusiCompte est un organisme de bienfaisance qui est associé à l'Académie canadienne des arts et des sciences de l'enregistrement (CARAS). Il a pour mandat de promouvoir l'enseignement de la musique en veillant à ce que chaque élève qui étudie la musique puisse recevoir une formation musicale adéquate dans son école, parfaire ses talents et accroître son estime de soi.

MusiCompte verse des subventions, promeut de nouveaux programmes de musique et décerne des prix et des bourses à des milliers de musiciens en herbe partout au Canada.

Anita Tenasco et Shirley Whiteduck, respectivement directrice de l'éducation et directrice de l'école, sont convaincues que le programme aura un impact direct sur l'apprentissage de la musique par leurs élèves : «Cette aide financière de 10 000 \$ nous a permis de renouveler nos instruments de musique. Nous avons fait l'achat de guitares électriques, de basses électriques, de batteries, d'un piano en plus des amplificateurs, chez Steve's Music Store à Ottawa. Nos jeunes sont très heureux. Ils pourront jouer sur des instruments tout neufs.»

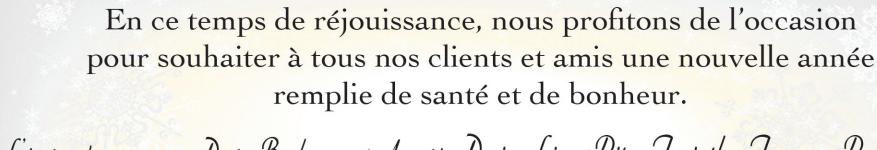
La musique fait intimement partie des moeurs algonquines. Plusieurs jeunes Algonquins se démarquent dans le domaine, dont le jeune Keith Whiteduck, fils



Shirley Whiteduck et Anita Tenasco, directrice de l'école et directrice de l'éducation à l'école Kikinamadinan de Kitigan Zibi Anishinabeg, se réjouissent de l'aide financière de 10 000 \$ qui a permis à l'établissement de renouveler ses instruments de musique.

de Terry Whiteduck et Christine McConnini. Son jeu au piano est splendide et ses interprétations de pièces de blues sont à couper le souffle. L'école Kikinamadinan compte 198 élèves au primaire et au secondaire et dispose d'un budget de 1,9 million \$ qui représente un investissement de 4 800 \$ par

élève. Il s'agit d'une école privée autonome qui compte, en incluant les enseignants, un total de 53 employés, incluant une garderie et une maternelle.





La Pakwaun 2012 a été un succès sur toute la ligne

MANIWAKI – Une foule d'activités. Un public au rendez-vous. A l'heure du bilan, la présidente du Club Richelieu la Québécoise, Marie-Claude Grondin, était très satisfaite de cette 40e Pakwaun : «Nous pensons qu'il y a eu plus de monde que l'année dernière et les nouvelles activités ont plu au public. En général les commentaires sont très positifs. Tout le monde a semblé aimer la fin de semaine.»

Plus de 3 000 personnes étaient au rendez-vous, contre 2 000 à 2 500 l'année dernière. Rien que pour les activités payantes il y avait 2 300 personnes. Il faut ajouter les activités comme la zone familiale où les visiteurs n'étaient pas comptés.

Le choix des fleurs a été très populaire. Il y avait 250 personnes de plus par rapport à l'année dernière. Le bal du siffleux, organisé par CHGA, a attiré beaucoup de monde jusqu'à 11h du soir. Il y a eu un bel achalandage au bal à l'huile. La mascarade, qui plait beaucoup, a attiré plus de jeunes.

La soirée des fleurs, avec la présence d'anciennes candidates, était un peu le clou de la Pakwaun. Un peu plus d'une centaine d'anciennes fleurs étaient aux retrouvailles puis à la soirée des fleurs. Certaines sont revenues dans la région pour l'occasion.



Les Fleurs 2012 étaient présentes sur plusieurs sites durant la fin de semaine.







Une foule d'activités étaient proposées, en particulier pour les enfants.

Le Club Richelieu la Québécoise est donc prêt à organiser de nouveau la Pakwaun l'année prochaine. «Après des années durant lesquelles c'était très fort, il y a eu une pente descendante, explique Marie-Claude Grondin. Mais aujourd'hui, les gens reviennent à la Pakwaun. Le club a toujours organisé le choix des fleurs : de 2010 à 2011 puis 2011 à 2012, nous constatons une croissance dans la vente des billets. Donc la participation augmente, les gens ont repris le goût de la Pakwaun. Mais il ne faut pas lâcher, il y a toujours place à l'amélioration. C'est une tradition qui fait partie de notre culture, de nos valeurs, nous avons été élevés avec. Les retombées économiques sont importantes. Donc il ne faut pas la perdre.»



Le Bonhomme siffleux était bien sûr au rendez-vous.



L'Estage et Richard conservent leur titre au Rallye Perce-Neige

Rallye Perce-Neige, surnommé «l'aventure blanche», avait lieu du jeudi 2 au dimanche 5 février. Deuxième manche de la Coupe nord-américaine des rallyes et première du championnat canadien, le Rallye Perce-Neige est reconnu comme le rallye d'hiver par excellence en Amérique

Il s'agit là d'une 5e victoire pour Antoine L'Estage et 4e pour Nathalie Richard, dont c'était le 100e rallye. «Nous sommes très heureux, ont-ils déclaré. Un gros merci à l'organisation. C'est beau de voir tous ces gars très impliqués ainsi que les bénévoles.»

Le champion Antoine L'Estage et sa co-pilote Nathalie Richard, au volant de

MANIWAKI – C'était la 47e édition. Le leur nouvelle Mitsubishi Lancer Évolution 10, conservent ainsi leur titre. En début d'épreuve, ils ont dû affronter la menace de Patrick Richard (de l'équipe Subaru Rally Team Canada) mais celui-ci a abandonné à cause d'ennuis mécaniques.

> Le Torontois Leo Urlichich et son copilote le Gallois Carl Williamson ont terminé deuxième à plus de huit minutes du vainqueur. Le duo père-fils, Sylvain et Simon Vincent, de Terrebonne, également sur Subaru, occupe la troisième marche du podium.

> De l'avis général, les conditions climatiques ont été parfaites et de nombreux rebondissements ont rendu l'épreuve passionnante, pour le plus grand bonheur du public venu en grand nombre.



Les pilotes ont offert de belles performances (photo de Gertrude Millaire).



Le champion Antoine L'Estage et sa co-pilote Nathalie Richard, au volant de leur Le Rallye Perce-Neige ne pourrait avoir lieu sans le dévouement des bénévoles. nouvelle Mitsubishi Lancer Evolution 10, conservent leur titre.





Tournoi de hockey mineur : une 40e édition du tonnerre

MANIWAKI – Les Optimistes de Maniwaki n'ont pas raté leur coup. Ils ont fait un véritable succès de la 40e édition du Tournoi de hockey mineur National Optimiste de Maniwaki, alors qu'ils ont reçu plusieurs délégations sportives du Québec et de l'Ontario.

Une vingtaine d'équipes ont fait les frais de 35 parties de hockey du jeudi 16 au dimanche 19 février, au Centre des loisirs de Maniwaki. Le tournoi s'est terminé par la présentation des cinq finales de championnat dans les catégories Bantam A, Pee wee B, Bantam B, Midget B et Midget A. Une centaine de bénévoles ont mis la main à la pâte pour s'assurer que le tournoi soit un succès.

Plusieurs jeunes hockeyeurs, de diverses équipes, ont tiré leur épingle du jeu tout au long du tournoi. Ces jeunes ont particulièrement contribué au succès de leurs équipes respectives. Si les équipes gagnantes ont eu tout le loisir d'exprimer leur joie à la suite de la victoire, tous les jeunes de toutes les

équipes qui ont participé au tournoi peuvent dire mission accomplie. Tous les joueurs méritent une médaille pour leur persévérance et leur souci du dépassement.

Le club Optimiste de Maniwaki n'a pas manqué de souligner leur excellence en désignant les joueurs les plus utiles, par catégorie, à l'offensive, à la défensive et dans les buts. Ces honneurs sont pleinement mérités

«Ce tournoi a généré d'intéressantes retombées économiques pour Maniwaki et l'ensemble de la Vallée-de-la-Gatineau, selon le président du Club optimiste de Maniwaki, Denis Bonhomme. Toutes les unités d'hébergement avaient été réservées pour le tournoi. Certaines délégations ont été dans l'obligation de réserver à Mont-Laurier. Les organisateurs estiment à 300 000 \$ les retombées économiques sur Maniwaki et la Vallée-de-la-Gatineau. Les restaurants de la région ont été particulièrement bondés de gens tout au long des trois jours de compétition.»



Les bénévoles du tournoi.



L'équipe du Bantam B, finaliste du tournoi.



Les Mustangs de Maniwaki, Midget B, finalistes.





Le public opte pour la Résidence La Belle Époque

MANIWAKI – La Résidence La Belle acceptons, au nom de tous les membres de Époque a été proclamée Entreprise de l'année lors du Gala 2011 de la PME de la Chambre de commerce et d'industrie de Maniwaki (CCIM).

L'entreprise succède ainsi à Monique L. Fortin CGA, récipiendaire de l'an dernier. C'est d'ailleurs Mme Monique Fortin qui a présenté la statuette à Mmes Sylvie Jolivette et Jessica Lafrenière.

«Tout d'abord, je félicite tous les nominés de la catégorie de même que Mmes Agathe St-Amour et Marie-Josée Lavoie pour la belle décoration sous le thème du Bal en blanc, a déclaré Sylvie Jolivette. Nous remercions également le public du gala pour ce grand honneur. La Belle Époque a fait beaucoup de chemin depuis 2010, année où nous avons décidé d'acheter l'Auberge de la Désert pour la transformer en résidence pour personnes âgées. Il s'agit d'un projet qui nous

tient véritablement à cœur.»

Au départ, La Belle Epoque comptait 7 employés. Cinq des employés originaux sont toujours en poste et 13 nouveaux employés se sont ajoutés depuis. «Nos employés sont vraiment formidables. Ils arrivent à maintenir des standards de qualité exceptionnels. Ils ont le coeur gros comme la terre», a ajouté Sylvie Jolivette.

Jessica Lafrenière, quant à elle, a tenu à remercier les résidents pour leur grande confiance de même que leurs familles qui collaborent à la qualité de vie des leurs : «Il faut également souligner l'excellente collaboration du CLSC de Maniwaki et des Paramédics de l'Outaouais qui font de l'excellent travail pour nos personnes âgées. C'est un honneur que nous Belle Époque de Maniwaki.

notre équipe, avec beaucoup de joie.»

Dans cette même catégorie, on retrou- Motel Central, le Restaurant Michel vait la Banque Nationale de Maniwaki, le Lachapelle et le journal La Gatineau.



Monique L. Fortin présente la statuette de l'Entreprise de l'année à Sylvie Jolivette et Jessica Lafrenière de la Résidence La



Avril 2012 Cahier de Noël 2012 - La Gatineau 9

Près de 12 000 dollars pour les enfants et les familles

MANIWAKI – Jonathan Voyer, Joannie Désormeaux, Gilles Lafrenière, Pierre Riel et Michel Vallières organisaient, samedi 31 mars à l'Auberge du draveur, le 5e souper blues

La soirée, préparée en collaboration avec la Fondation Jean-Claude Branchaud, avait pour thème «Le blues des femmes». Jean pour tout le monde, chemise ou chandail noir pour ces messieurs, blouse blanche pour ces dames.

Cent trente-deux personnes ont pris place autour des tables. Les billets vendus, l'encan et les dons, ont permis aux organisateurs de collecterl2 000 dollars. Les bénéfices iront à cinq organismes qui oeuvrent pour les familles et les enfants : la Maison de la famille recevra 5 000 dollars, le reste sera partagé entre Halte femmes, la Maison des femmes de Kitigan Zibi, le Calacs et le Camp Le Terrier. «Tout l'argent récolté est redistribué à des organismes locaux, tiennent à préciser Gilles Lafrenière et Jonathan Voyer. Nous ne faisons aucuns profits.»

Côté musique, le public a mangé aux sons du groupe «Les bouche-trous». Après l'encan, neuf musiciens sont montés sur scène pour offrir un spectacle 100 % blues, avec notamment de l'harmonica, du piano, du saxophone. Il y avait Carl Tremblay, Jim Zellers, Andrée Dupré, Angel Forest, le groupe de Carl Dutremble, Sébastien Grenier, Vincent Lemaire, Stéphane Jetté et Mario Couture.

«C'est le plus gros orchestre jamais reçu pour le Souper blues, assurent Jonathan Voyer et Gilles Lafrenière. Nous sommes vraiment contents de cette belle soirée.»



Les personnes qui ont contribué à l'organisation de ce 5e Souper blues avec, de gauche à droite, Michel Vallières, Pierre Riel, Jonathan Voyer, Stéphane Thibault, Gilles Lafrenière, Dereck Morin, Maurice St-Amour, Eric Bernachez, Joannie Désormeaux.









Assurances Kelly & Associés

Cabinet en assurance de dommagesTél.: 819 463-2898 Fax.: 819 463-3322

87 St-Joseph, Gracefield

VOUS SERVIR EST UN PRIVILÈGE!



Anik Beauseigle Propriétaire et courtier en assurance de dommages



Edna Latourelle Adjointe administrative



Sylvie Roy Courtier en assurance de dommages



Steven Rodgers Courtier en assurance de dommages



Nancy Raby Courtier en assurance de dommages des pa<u>rticuliers</u>

Encore une fois, le Club Elan offre un beau spectacle

MANIWAKI – Les patineuses et patineurs ont pris leur élan pour donner le meilleur d'eux-mêmes et offrir un spectacle de toute beauté, à l'Aréna. Le Club Elan présentait son spectacle de fin d'année. Deux représentations, l'une l'après- midi l'autre le soir, qui ont réuni sur la glace 65 jeunes, âgés de 3 à 16 ans, et rassemblé environ 650 spectateurs.

«Toute l'année, les filles acquièrent de nouveaux sauts, de nouvelles pirouettes, et consacrent leur énergie à préparer les tests et compétitions, explique Janique Lachapelle, présidente du comité organisateur. Le spectacle se prépare le dernier mois de la saison. C'est leur récompense de fin d'année, l'occasion de montrer leur talent.»

Le spectacle était sur le thème du cinéma : «Présentement à l'affiche». Mission impossible, Madagascar, les Schtroumpfs, Tapis rouge, etc. Patineuses et patineurs ont

enchaîné 15 numéros, dans de magnifiques costumes signés Jacynthe Lacroix.

Clou du spectacle : le final, juste magnifique. Les jeunes filles étaient déguisées en princesses des dessins animés de Walt disney et des joueurs de hockey les ont rejointes.

Un hommage a été rendu à celles qui se sont distinguées au cours de l'année : Shaina Guenette, or à la finale régionale des

Jeux du Québec Eléments débutant, or à la compétition d'Asticou Eléments débutants, argent à la compétition d'Asticou Style libre pré-préliminaire, or à la compétition de Masson-Anger Eléments débutants; Alexia

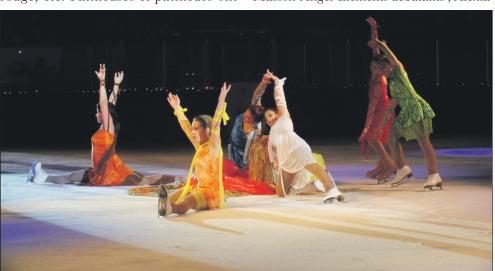
Ledoux, deux médailles d'or à la compétiRousseau, tréso- rière ; Line Legault, secre

Ledoux, deux médailles d'or à la compétition de Shawville catégories Style libre intermédiaire et Eléments préliminaire; Méghan Alex Danis, or à la finale régionale des Jeux du Québec Eléments Sr. bronze et bronze à la compétition de Masson-Angers Eléments Jr. argent; Amber Brennan, bronze à la compétition d'Asticou Style libre Sr. bronze, argent à la compétition d'Asticou Eléments Sr. argent/or/compétition, or à la compétition de Shawville style libre Sr. bronze, or à la compétition de Masson-Anger Style libre Sr. bronze.

Des félicitations ont aussi été faites à Justine Ménard, qui a obtenu le niveau or dans la discipline des habilités, et Amber Brennan, dans les éléments style libre.

Plusieurs personnes sont derrière le Club Elan. Les entraîneuses d'abord : Pamela Marga, Tina Collin, Fannie Gélinas et Martine Houle. Le comité organisateur ensuite : Janique Lachapelle, présidente ; Andrée Guertin, vice-présidente ; Manon Rousseau, tréso-rière ; Line Legault, secrétaire ; Rachel Fournier, Maryse Veilleux, Carole Rozon et Nathalie Gorman, directrices. Et une foule de bénévoles qui ont contribué à faire de ce spectacle un





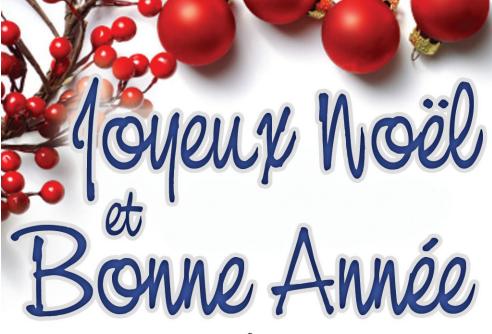


Le club motoneige «Les Ours Blancs» vous souhaite de

Joyeuses Fêtes!

Santé, paix, harmonie, respect et des kilomètres de plaisir en toute sécurité

WWW.OURSBLANCS.COM 1 888-499-1444



à tous mes clients et amis!

LES ENTREPRISES D'ÉLECTRICITÉ

Thibault (1987) Ltée

• RÉSIDENTIEL • COMMERCIAL • INDUSTRIEL LICENCE R.B.Q. : 2432-8262-10

Maurice St-Amour, maître électricien



Tél.: (819) 449-2866 thibaultelec@bellnet.ca Téléc.: (819) 449-6621 Rés.: (819) 449-8465

116, Notre-Dame, Maniwaki Fax: 449-6621

À tous ceux qui sont soucieux du développement durable de notre bien-être collectif, des retombées économiques et de la consolidation d'emplois dans notre bel environnement:

pour ses sentiers, ses gens, ses services et sa

Denholm flirte avec la planète Terre

DENHOLM – Pendant que plus de 250 000 personnes se regroupaient dans les rues de Montréal pour souligner le Jour de la Terre, Denholm n'était pas en reste, alors qu'une centaine d'amoureux de la planète ont fait de même, au Parc des

Ils répondaient ainsi à une invitation lancée par le Comité du Parc des Chutes de Denholm, un organisme mis sur pied pour redonner vie au site qui a été fermé par la municipalité il y a neuf ans par mesure de sécurité.

Le succès de ce premier Jour de la Terre à

Denholm est le prélude à d'autres éditions dans les années futures. L'événement sera donc récurrent et les organisateurs n'en demandaient pas plus.

Denis Marceau, président du comité, croit que le parc peut réellement devenir un pôle d'attraction local, un moyen pour améliorer la visibilité de la municipalité en Outaouais comme à l'extérieur de la région. Le site est facilement accessible par un chemin carrossable et une aire de stationnement est à la disposition des visiteurs.

Outre le président, Denis Marceau, le



Les membres du Comité du Parc des Chutes de Denholm en compagnie d'invités dont le député de Pontiac, Mathieu Ravignat, et le maire, Pierre Renaud.

Une centaine de personnes ont participé au premier Jour de la Terre à Denholm

Comité du Parc des Chutes Denholm est composé de la secrétaire, Élisabeth Morey, la trésorière, Lise Désormiers, le responsable des communications, Christian Cocquière, le conseille municipal, Hubert Reiter et Jesse Schnobb, étudiant universitaire en gestion de projet qui travaille étroitement avec les responsables.

Quelques organismes régionaux ont participé au succès de la journée dont Suicide Détour de Maniwaki et le Conseil régional de l'environnement et du développement durable de l'Outaouais (CREDDO) qui avaient aménagé des kiosques pour informer les visiteurs sur les objectifs qu'ils poursuivent auprès de la population. Un kiosque de jeux avait également été aménagé à l'intention des jeunes.

Le maire de Denholm, Pierre Renaud, a procédé à l'inauguration symbolique du parc en compagnie de Denis Marceau. L'inauguration officielle du site était prévue pour le mois d'août.

«C'est bien parti pour le parc, conclut Denis Marceau. Nous allons poursuivre notre travail afin d'y ajouter des attractions susceptibles de rallier le plus grand nombre de visiteurs.»











La Ferme Lève-Tôt se spécialise dans la production biologique

LOW - Charlotte Scott et Richard Williams sont les jeunes propriétaires de la Ferme Lève-Tôt de Low qui se spécialise dans la culture de produits biologiques. Même s'ils n'étaient pas prédestinés à oeuvrer dans le domaine de la production maraîchère, leur passion mutuelle pour la terre a joué en leur faveur si bien que leur rêve est maintenant une réalité.

Charlotte, originaire de Calgary, étudiait les communications à l'Université de Montréal. Richard, originaire de Kanata en banlieue d'Ottawa, oeuvrait dans le domaine de la promotion et la production de spectacles. Ayant perdu son emploi, du jour au lendemain, il a réorienté sa carrière et a fait un virage à 180 degrés. «Ma mère est une horticultrice, explique-t-il. J'ai été élevé dans la production maraîchère mais j'étais loin de me douter que j'allais, un jour suivre ses traces. C'est véritablement ma voie et je ne regrette pas mon choix.»

Fort d'une sérieuse formation à la Ferme coopérative Tournesol à Les Cèdres au Québec, deux heures ont suffi à Richard pour le convaincre de sa nouvelle orientation. Le couple s'est établi à l'Ange-Gardien où ils ont loué un terrain pour s'adonner à leur nouvelle passion.

Et, de fil en aiguille, le couple a acheté la ferme Juniper de Juniper Turgeon et Alex McKay-Smith en novembre 2011 et la production n'a cessé depuis. «Nous



Charlotte Scott et Richard Williams de la Ferme Lève-Tôt de Low, sont de jeunes producteurs de légumes biologiques qui sont grandement appréciés dans leur milieu.

avons été super-chanceux. Nous avons profité d'une période propice aux bonnes décisions. Ce qui fait que nous pouvons vivre de notre production et pratiquer une profession vraiment fantastique», lance Charlotte, vraiment optimiste quant à l'avenir de leur jeune entreprise de

Les jeunes entrepreneurs n'ont pas

craint d'innover en adoptant la formule des paniers bios frais et locaux qui sont livrés à leurs clients selon un horaire déterminé à l'avance. «Il s'agit en fait d'une nouvelle façon de faire qui s'appuie sur la souveraineté alimentaire et sur l'agriculture soutenue par la communauté en respectant le principe du développement durable. Et nos clients répondent admirablement bien a

nos opérations», ajoute Charlotte.

La Ferme Lève-Tôt produit les pois mange-tout, la laitue, le concombre de serre, les épinards, les bottes de betteraves, les échalottes, les bottes de navets Hakurei, le brocoli, le chou-rave, les bottes de radis, les tomates, les haricots, les poivrons, les courgettes, les bottes de carottes, les oignons frais, le chou, le melon d'eau, la courge d'hiver, les bottes de choukale, les choux fleur, les radis Dailon, les choux de Bruxelles, les pommes de terre et les bulbes d'ail.

Les deux pouces-vert se félicitent d'être arrivés dans le bon temps. «Richard gère la production et nous travaillons de concert afin de nous assurer que les semis sont prêts pour la production. Nous semons le chou asiatique, un produit méconnu ici. Mais le sol de Low est propice à la production de cette espèce de légume. Nous comptons actuellement une soixantaine de clients réguliers. Notre objectif est d'en ajouter une vingtaine cette année et de progresser lentement mais sûrement au cours des prochaines années. Nous espérons pouvoir convaincre le plus

grand nombre de consommateurs val-gatinois de s'approvisionner chez nous. Nous sommes fiers de ce que nous avons accompli jusqu'à maintenant. Mais nous devons maintenir notre production afin de satisfaire notre clientèle. Mais quand on pratique une profession qu'on aime, tout est plus facile», conclut Charlotte Scott.





Les jeunes BOUGENT dans la Vallée-de-la-Gatineau

senti le sol trembler jeudi 3 mai. Dans les écoles, les commerces, au travail. Du nord au sud de la Vallée- de-la-Gatineau. Enfants, adolescents, parents, grands-parents. Anglophones et francophones. Près de 3 000 personnes ont repris au même moment la chorégraphie de Let's move à l'occasion de la Journée nationale de l'activité physique.

LA GATINEAU – Peut-être avez vous pendant une heure sur CHGA-FM, qui a diffusé la chanson de Beyoncé, Move your body, a deux reprises. Partout il y avait une belle énergie. Le mouvement a pris une ampleur phénoménale, notamment grâce à la page Facebook qui a été créée pour l'occasion et aux nombreuses démonstrations qui ont précédé le 3 mai.

«C'était de toute beauté, commente Joanne Lafrenière, organisatrice com-L'événement était retransmis en direct munautaire responsable des saines



Tout le monde connaissait la chorégraphie par coeur, les vêtements de couleurs



Les élèves des écoles de Maniwaki se sont retrouvés sur le terrain de la Cité

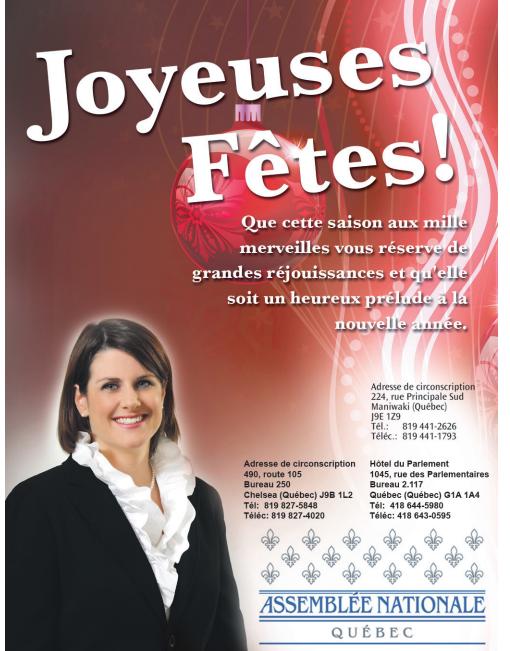
habitudes de vie au Centre de santé et de services sociaux de la Vallée-de-la-Gatineau. Au moment du décompte on ressentait l'excitation. Les intervenants de Québec en forme et de Bouffée d'oxygène ont fait un travail extraordinaire.»

Organisée par la Commission scolaire des Hauts-Bois-de- l'Outaouais, le Regroupement Vallée-de-la-Gatineau en santé, l'organisme Québec en forme et le Centre de santé et de services sociaux de la Vallée de la Gatineau, l'activité visait à promouvoir auprès des jeunes les saines habitudes de vie.

A noter que la Vallée-de-la- Gatineau est la première, au Québec, a avoir repris la campagne Let's move. Une demande devait être faite pour figurer au Guinness des records pour avoir organisé le plus grand rassemblement afin de danser simultanément.

Québec en forme a financé la réalisation de trois vidéos. L'événement devrait revenir l'année prochaine.





Le Défi têtes rasées rapporte 15 000 dollars

MANIWAKI – Leurs têtes étaient mises à prix. Neuf personnes ont relevé le Défi têtes rasées et sacrifié leurs chevelures en soutien aux enfants atteints du cancer. Un acte d'une grande générosité qui a permis de collecter 15 000 dollars au profit de Leucan

Ces neuf personnes se sont donc faites raser la tête à à l'occasion d'une soirée spéciale à l'Auberge du Draveur, jeudi 14 juin : Alain Chalifoux, Dominic Éthier, Patrick Lefebvre et Guillaume Cousineau, membres du détachement de la Sûreté du Québec de la MRC de la Vallée-de-la-Gatineau; Marc Foisy, propriétaire du Centre maxiforme, et sa fille de 9 ans Angélique; deux policiers autochtones, Justin Petonoquot et Jacob King; Céline Thériault, du restaurant Notre-Dame.

Chacuns et chacunes sont passés sous la tondeuse du barbier, devant leurs familles, collègues, pompiers et ambulanciers.

L'idée de participer à ce défi est venue des agents de la Sûreté du Québec, qui ont réussi à mobiliser d'autres personnes. «Nous sommes souvent sollicités pour des dons, explique le sergent Alain Chalifoux. On s'est dit qu'on pouvait faire plus. Leucan est une belle cause et se raser la tête est un moyen de supporter moralement les malades qui perdent leurs cheveux. Les parents d'enfants malades ont besoin d'aide, ils doivent faire fasse à de grosses dépenses voire arrêter de travailler.»

Les participants ont collecté l'argent auprès des amis, commerçants, citoyens. «Je suis natif d'ici et je suis revenu il y a douze ans, poursuit Alain Chalifoux. Les



Des agents de la Sûreté du Québec se sont rasés la tête en soutien aux enfants atteints du cancer.

gens de la Vallée-de-la- Gatineau sont généreux, c'est extraordinaire. Nous tenons à remercier ceux qui ont donné ainsi que Gilles Lafrenière, de l'Auberge du draveur, pour son aide.»

Sylvie Gravel, coordonnatrice de

Leucan pour l'Outaouais, était présente. «Je suis ravie car depuis plusieurs années il n'y avait plus de Défi têtes rasées a Maniwaki, a-t-elle souligné. Depuis le début de l'année, c'est le défi qui aura collecté le plus d'argent en Outaouais. Depuis un

an, les diagnostics de cancers augmentent chez les enfants. Chaque sou compte. Leucan ne reçoit aucune subvention et ne vit que des dons.»

Les fonds récoltés serviront pour les soins des malades et la recherche.

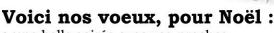
Que votre Noël soit heureux, Que votre cœur soit joyeux, Tels sont nos vœux!





Jean-Paul Barbe, maire, et les conseillers :

Hugo Morin Diane Marenger
Réjean Lafontaine Michel Guy
Bernard Cayen Raymond A. Morin



- une belle soirée avec vos proches
- beaucoup d'amis joyeux
- un repas gargantuesque
- aucune grippe, aucun rhume, aucun malaise... et surtout, surtout...

que vos enfants ou petits-enfants soient de vrais "anges" pendant toute la période des Fêtes!!!





Services d'assurances André & Claude Benoît inc. 819 441-3000 187, Commerciale Maniwaki









La foule renoue avec la Fête nationale à Maniwaki

temps qu'il n'y avait pas eu autant de monde pour la Fête nationale à Maniwaki. Les deux jours de festivités, samedi 23 et dimanche 24, ont été un succès sur toute la ligne. Au plus fort de la manifestation le samedi soir, il y avait autour de 2 500 personnes sur le terrain en face de l'Hôtel Martineau, où une grande scène avait été

Tous les ingrédients d'une réussite étaient réunis. Un temps superbe d'abord. Un programme riche, varié et de qualité. Et puis une équipe de bénévoles hors pair. «Si cela s'est si bien passé, c'est parce que les bénévoles ont été très bien choisis», assure Patrick Dupont, président du comité organisateur qui a pris en charge la programmation avec Michel Gauthier, Agathe Quévillon, Mario Marcil et Francine Guy.

Les animations du samedi ont commencé par un souper de hot-dogs et la partie protocolaire avec la lecture du discours patriotique. Place à la musique ensuite. Les organisateurs ont réussi à faire venir le groupe pop-rock Les Respectables. Avec La Vesprée, les Bons Yables et Mathieu



Grands invités de cette fête nationale, le groupe Les Respectables.

Langevin, ils se sont succédés sur scène jusque tard dans la nuit.

Le dimanche, il y avait foule à la grande tablée. Dans la plus pure tradition québécoise, ce repas alliait convivialité et bonne bouffe. Plusieurs animations ont ponctué l'après-midi : danse en ligne, rallye patrimonial, concours de bûcherons, contes pour enfants.

La Société nationale des Québécois et Ouébécoises des Hautes-Rivières (SNO-HR) a mandaté la Maison de la culture de la Vallée-de-la-Gatineau (MCVG) pour organiser la Fête nationale à l'échelle régionale. Les municipalités de Maniwaki,

Déléage, Messines et Egan-sud ont apporté leur soutien financier.

La SNQ-HR désigne chaque année une ville de son secteur et délègue un organisme pour organiser une fête à caractère régional. Il y avait tous les ans alternance entre Maniwaki, Mont-Laurier, Rivière-Rouge, Mont-Tremblant et Sainte-Agathedes-Monts. Mais 2004 ayant été un fiasco, Maniwaki avait été retirée de la liste. «La SNQ a confirmé qu'ils sont très satisfaits de cette édition 2012, commente Patrick Dupont. Maniwaki sera donc de nouveau chargée d'organiser la fête régionale dans cinq ans.»



Le comité organisateur avec de gauche à droite Patrick Dupont, Mario Marcil, Michel Gauthier et Agathe Quévillon. Manque Francine Guy.

LE TEMPS DE CÉLÉBRER

Culbutes et cabrioles égaieront la période des Fêtes, grâce au réveil d'une douce folie endormie par les exigences du quotidien. Laissez-vous aller! Pour le plaisir, pour faire plaisir, pour profiter de la vie avec vos proches.







Caisse populaire Desiardins Gracefield

Coopérer pour créer l'avenir



Encore une belle fête à Blue sea

BLUE SEA – La deuxième édition était à peine finie que déjà les organisateurs assuraient qu'il y en aura une troisième. Blue sea en fête avait lieu de vendredi 6 au dimanche 8 juillet. Trois jours d'animations qui ont réuni les citoyens de Blue sea, des autres municipalités, villégiateurs et touristes.

Difficile de savoir combien de visiteurs sont passés durant les trois jours. Mais les quelques chiffres connus ont de quoi donner le sourire aux organisateurs : environ 250 personnes étaient à la veillée de vendredi soir, 300 à celle du lendemain; 100 au souper de vendredi; 130 samedi au souper-spectacle de l'humoriste Jean-Marie Corbeil, dont la première partie était assurée par Raymonde Tremblay; unesoixantaine au film vendredi soir; près de 100 au concours équestre dimanche; presque autant au brunch de dimanche.

Blue sea en fête ce sont aussi un tournoi de poker qui a réuni une trentaine de



Des jeux gonflables avaient été installés pour les enfants.



Devant le presbytère rénové, de gauche à droite : Christian Gauthier, conseiller ; Claudine Lahaie, responsable du restaurant ; Sylvie Grégoire ; Josée Parsons, directrice générale ; le maire Laurent Fortin ; Eric Lacaille et Pierre Normandin, conseillers.

concurrents, une foire artisanale, un tournoi de volley et un autre de fer, des jeux gonflables pour les enfants.

«Nous sommes très satisfaits, commente le maire Laurent Fortin. Les gens que j'ai rencontrés m'ont dit que cela fait du bien des activités comme ça. J'ai croisé notamment beaucoup de villégiateurs que je ne voyais pas avant aux activités.»

Derrière Blue sea en fête se cachent une poignée de personnes membres du comité organisateur : Eric Lacaille, Laurent Fortin, Josée Parson, Sylvain St- Jacques, Paul Rondeau, Derek Crosley, Fany Lafond, Michel Maurice.

Le conseiller Eric Lacaille a tenu à remercier «les bénévoles qui nous ont aidés pendant les trois jours ainsi que la population».



Une année record : 15 000 visiteurs au Festival d'été

MANIWAKI – Cette année encore, le souper spectacle intime à l'Auberge du Festival d'été de Maniwaki a été un succès. La 6e édition a rassemblé 15 000 visiteurs, contre 11 000 l'an passé. «4 000 de plus, c'est une très forte augmentation», assure Jean-François Picard, responsable du projet. La foule a bravé la chaleur pour profiter de l'excellent programme durant ces trois jours de musique, spectacles et animations.

Le magicien-humoriste Martin Rozon a ouvert le bal, jeudi soir, lors d'un draveur. Vendredi et samedi soir, des artistes de qualité, qui ont donné le meilleur d'eux-mêmes, se sont succédés sur la scène rue des Oblats : le déjanté Traveling band qui a rendu hommage à CCR, le trio légendaire Les BB, les très bons Big mamas, le beau Dany Bédar et le groupe populaire The Box.

Il y avait aussi des jeux gonflables et ateliers maquillages pour les enfants sur la zone familiale Desjardins, le souper du



Le trio légendaire Les BB.



maire. La Chambre de commerce et d'industrie de Maniwaki (CCIM) organisait, samedi après-midi, un tournoi amical de volley-ball de plage.

A l'heure du bilan, le maire Robert Coulombe était satisfait : «Chaque année, le festival progresse pour ce qui est de la qualité des spectacles et du nombre de festivaliers. Les premières années, nous étions découragés tellement il y avait peu de monde. Aujourd'hui, c'est un événement qui a acquis sa

Le Festival d'été de Maniwaki est

organisé par l'équipe de Claude Hamelin, président fondateur des Grands feux du Casino du Lac-Leamy. Jusqu'ici, la municipalité signait des ententes annuelles. Mais elle a décidé de signer une entente de trois ans, de 2012 à 2014, avec le promoteur. «C'est plus facile pour eux d'avoir une vision à moyen terme, pour la réservation des artistes, explique Robert Coulombe. Ils sont déjà en mode préparation pour l'année prochaine. Pour la ville c'est aussi plus simple car c'est déjà prévu dans les budgets.»



13

L'Arche de Noé en plein cœur de Denholm

DENHOLM – Il y a Sensbon la moufette, Sanson l'étourneau sansonnet, Junior l'émeu, etc. Georges-Etienne Nadon-Tessier a ouvert cet été un refuge pour animaux sauvages, chemin du Poisson blanc, avec son ami depuis 25 ans, Martin Lavergne. Le but : «S'appuyer sur les animaux pour expliquer aux gens comment fonctionne la nature.»

Georges-Etienne Nadon-Tessier a acheté sa maison à Denholm il y a quatre ans. Originaire de Gatineau, ses parents étaient taxidermistes. Un métier qu'il a lui-même exercé pendant 15 ans. «Pour apprendre la taxidermie, j'ai dû étudier les animaux vivants, explique cet amoureux de la nature. A force de les voir en forêt, de les prendre en photo, j'ai abandonné la chasse pour me consacrer c h a s s e l a photographique.»

Polyvalent, Georges-Etienne a aussi appris à manier la caméra, ce qui

lui a permis de visiter les quatre coins du monde pendant 15 ans, pour tourner des



Polyvalent, Georges- Martin Lavergne et Georges-Etienne Nadon-Tessier avec les ratons-laveurs et le bébé moufette.

documentaires et des séries. Finalement, c'est à Denholm qu'il a décidé de poser ses valises. «Quand on s'éloigne de la

Allan et Mike McConnery

Un service qui répond à un besoin

206, rue Cartier, Maniwaki (Québec) J9E 1R3

46, St-Joseph, Gracefield

(819) 463-2999

Maison Funéraire

(819) 449-2626 Fax: (819) 449-7437

nature, on s'éloigne des vraies choses, a-t-il constaté. Je fais encore des reportages à la pige, comme l'année dernière dans le Yukon pour Radio Canada, mais je pars moins souvent.»

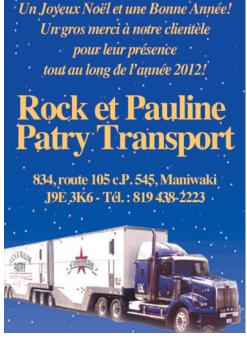
Le refuge ressemble à une véritable arche de Noé. Les quatre bébés ratons-laveurs en sont les ambassadeurs officiels. «Nous les avons depuis le 14 avril, explique Georges-Etienne. Ce sont les enfants d'une dame de Buckingham qui les ont trouvés dans la forêt.» Grâce au bouche-àoreille, il a fini par les adopter.

La liste ne s'arrête pas là : il y a aussi une tortue, cinq émeus, des salamandres, un bébé couleuve, un étourneau qui adore prendre son bain, un bébé moufette qui se plait à faire du bruit la nuit. Il y a aussi deux chats, des poules et un coq au caractère bien trempé. Et la famille s'est agrandie avec un bébé chevreuil donné par le Centre d'interprétation du cerf de Virginie, de Sainte-Thérèse-de-la-Gatineau.

Il est possible de visiter le refuge. Contact nature, 637 chemin du Poisson blanc à Denholm, 819-457-1397,

www.facebook.com/contactsnature







153, rue Laurier, Maniwaki 819-449-1122





La Maison de la culture de la Vallée-de-la-Gatineau vous souhaite un joyeux Temps des Fêtes... et vous suggère de glisser un artiste sous l'arbre de Noël

16e Festival d'eau vive : toujours au sommet de la vague

année fin août, des centaines de canotiers ou kayakistes ont envahi la Haute-Gatineau, des «fous» de l'eau vive. Le Festival d'eau vive avait lieu les 25 et 26,

LA GATINEAU – Comme chaque à Maniwaki-Déléage-Ste-Thérèse. La Fédération du canot kayak du Québec en a profité pour organiser sa levée de fonds qui aide au combat livré pour la protection des rivières du Québec.



Plein d'activités sur le site champêtre enchanteur du Bonnet Rouge à Ste-Thérèsede-la-Gatineau, où les sœurs Gagnon se spécialisent dans le plaisir de vivre sur les





Des gens de Petawawa, Ontario, sont venus jouer aux durs de durs sur les rapides III et IV de la Gatineau. Dans l'ordre habituel : Tristan Konkle, Graham Kent, Shaunna Neil-Martin, Dave Doyle.

En l'espace d'une journée, ils ont monté un village de campeurs sur les terrains de la Cité étudiante. Tout était fourni aux visiteurs et visiteuses : terrain de camping, repas, lieu de rassemblement, transport vers les sites de débarquement et d'embarquement des canots et kayaks. Le Festival d'eau vive ce sont aussi des dizaines de bénévoles. qui veillent au bon déroulement.

Les durs de durs du canot et du kayak sont venus soit pour se mesurer pour la première fois à la rivière Gatineau dont

ils avaient entendu parler, soit pour prouver qu'ils étaient encore de taille à l'affronter, étant des adeptes du Festival d'eau vive depuis quelque fois bien des

Les participants ont affronté les éléments bouillonnants de la Gatineau. Les sections où a lieu le festival sont difficiles, le courant y est puissant et le débit imposant. Mais cela n'a pas fait peur. Selon les organisateurs, la participation, fut un grand succès coutumier.





Municipalité de Cayamant

Pierre Pedro Chartand, maire, et les conseillers:

- 1. Jeannine Brousseau 4. Richard Sylvestre
- 2. Gérard Rondeau 5. Philippe Labelle
- 6. Chantal Lamarche 3. Darquise Vallières

Stéphane Hamel, directeur général





Blue Sea

Municipalité de

Laurent Fortin, maire, et les conseillers:

- 1. Hervé Courchesne
- 4. Christian Gauthier
- 2. Pierre Normandin
- 5. Isabelle Clément
- 3. Eric Lacaille
- 6. Fernand Gagnon





144, Principale Sud, Maniwaki Tél.: 819 449-5531 Téléc.: 449-5530

À l'occasion des Fêtes, nous désirons vous offrir nos souhaits les plus sincères. Que l'année 2013 vous apporte la sérénité, la paix de l'âme, la joie et la prospérité.



Stéphanie Vallée est élue pour un troisième mandat

LA GATINEAU – Un bon groupe de citoyens, bénévoles, amis, famille, se sont rassemblés autour de la députée sortante, à son bureau de campagne de Maniwaki, pour suivre la soirée électorale à la télé. Son mari et ses deux enfants étaient là. Des ballons et rubans aux couleurs du Parti libéral avaint été installés.

Alors que les résultats étaient annoncés au compte-goutte, Stéphanie Vallée semblait nerveuse, même si elle était déjà annoncée gagnante. «Tans que les choses ne

sont pas clairement établies, je ne prends rien pour acquis, expliquait-elle. C'est mon caractère, jusqu'à la dernière seconde je vais me demander si j'ai fait tout ce que j'aurais dû faire durant ma campagne, s'il n'y a pas quelque chose que j'aurais

Alors que le Parti québécois était annoncé en tête, pas un battement de cils dans la salle, aucun commentaire. Peu avant 21h, Stéphanie Vallée a reçu un coup de fil sur son cellulaire : «Ça a l'air



Stéphanie Vallée entourée de son équipe : de gauche à droite Luce Farrelle, attachée politique et organi- satrice de la campagne ; Danielle Brazeau, attachée politique ; Françoise Lafrenière, attachée politique



Stéphanie Vallée a célébré sa victoire aux côtés de ses enfants et de son mari Louis-André Hubert.

que RDI me déclare élue», lance-t-elle avant d'être aussitôt applaudie.

Quelques minutes plus tard c'est officiel, Stéphanie Vallée est élue pour un troisième mandat dans la Vallée-de-la-Gatineau. Chaque personne présente l'a félicité, la candidate du Parti libéral a remercié tout le monde.

La députée sortante l'a emporté par une large majorité avec 45,58% des voix devant la candidate péquiste, Maude Tremblay, qui a récolté 27,42% du scrutin. Michael Halloran, candidat de Coalition avenir Québec, a obtenu 18,80% du vote et celui de Québec solidaire, Francis Da Silva-Casimiro, 4,48% du scrutin.

Certains électeurs ont dû faire face à un dilemme : voter pour Stéphanie Vallée en tant que personne ou ne pas voter pour elle en tant que candidate du Parti libéral. Tout au long de sa campagne, Stéphanie Vallée s'est appuyée sur son bilan et a mis en avant ses origines val- gatinoises. Les urnes ont parlé. La région lui a renouvelé sa confiance.



Un beau 10 000 dollars pour la recherche sur Parkinson

MANIWAKI – Amis, familles, citoyens, étaient de nouveau au rendezvous à la marche Parkinson, organisée dimanche 9 septembre, pour la sixième fois à Maniwaki. André Riopel, qui en est à l'ori- gine, était fier d'annoncer 10 000 dollars de dons, qui iront à la recherche sur cette maladie.

Riopel essaye de toujours positive r. Il peut compter pour cela sur le soutien de ses proches, en particulier s a

La Grande randonnée Parkinson est organisée chaque année. Il s'agit d'une levée de fonds destinée également à sensibiliser la population. Au cours de septembre, des marches se sont tenues dans 91 collectivités à travers le Canada, réunissant plus de 14 000 bénévoles et marcheurs. L'objectif était d'amasser 3 000 000 dollars à travers le pays.

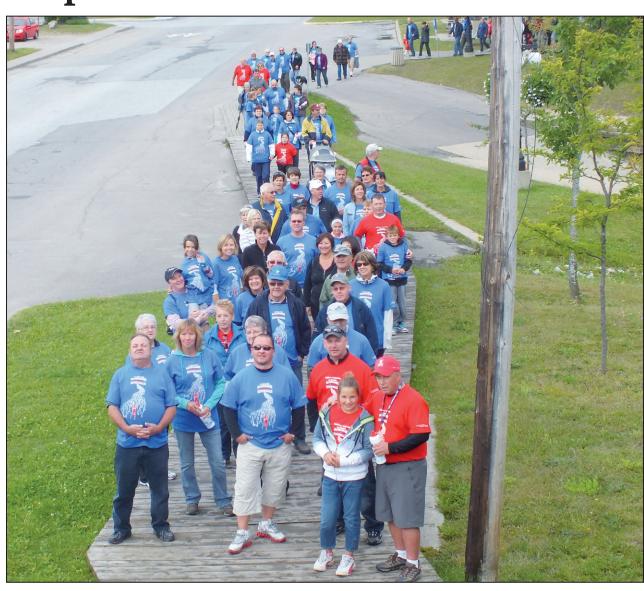
A Maniwaki, les marcheurs sont partis de bon matin, du stationnement de la galerie. Ils ont longé le bord de la rivière Désert pour se rendre à la polyvalente, faire une pause à l'Auberge du draveur et reprendre la direction du centre-ville.

Depuis neuf ans, André Riopel doit vivre avec la maladie. Cela a commencé par des raideurs dans le bras droit. Des séances de physiothérapie et une série de tests neurologiques plus tard, le diagnostic était sans appel : Parkinson.

Au quotidien, cela se traduit par des tremblements, une rigidité des mouvements, être courbé en marchant, prendre des médicaments plusieurs fois par jour et parfois le regard gênant des gens. «Des jours ça va, d'autres ça ne va pas, explique- t-il. C'est sûr, ce n'est pas facile pour notre ego.»

Mais Andréremède.»

toujours positiver. Il peut compter pour cela sur le soutien de ses proches, en particulier sa femme, Nathalie. Cette année encore, elle a pris la parole durant la marche, très émue : «Depuis qu'André vit avec cette maladie, je ne l'ai jamais vu se décourager. Le soutien des personnes qui nous entourent nous aide beaucoup et cela fait chaud au cœur. Par cette marche, nous voulons parler de la maladie et faire en sorte que les malades ne se sentent pas seuls. Un jour, nous en sommes convaincus, les chercheurs trouveront un



Un beau cortège a longé la rivière pour suivre le trajet de la Grande randonnée Parkinson.





79 Kichi Mikan, Maniwaki,

819 449-6030





De Lac rapide aux pages de magazines

KITIGAN ANISHINABEG - Cela ressemble presque à un conte de fée. Elle même n'arrive toujours pas à y croire. Marie-Cécile Nottaway, 33 ans, a été choisie par la Fondation Michaëlle Jean pour une campagne publicitaire. Une belle opportunité pour cette jeune entrepreneur algonquine.

Rencontrée chez elle, dès les premiers pas dans sa maison une bonne odeur de cuisine saisit les narines. Marie-Cécile vit à Kitigan Zibi depuis 16 ans. «Je suis née à Lac rapide et j'ai grandi dans le Parc de la Vérendrye, explique-t-elle. Mon père et ma grand-mère m'ont appris à cuisiner, nous allions dans le bois chercher de quoi manger, chasser, pêcher, ramasser des bleuets. Je me souviens des festins traditionnels accompagnés de prières que nous préparions lorsque j'étais petite.»

Marie-Cécile a mis à profit ce savoir ancestral qui lui a été transmis, pour monter en février 2011 son entreprise de traiteur : Wawatay catering. Wawatay, comme le nom de son père en algonquin. «Avant, j'étais cuisinière

au Hawk tranding post, au Château Logue, au centre de réhabilitation Wanaki, raconte la jeune femme. J'ai été formée au collège algonquin d'Ottawa. Cela a toujours été une passion pour moi, ce n'est pas un travail. J'aime manger,



Marie-Cécile Nottaway a lancé en février 2011 son entreprise de traiteur : Wawatay catering. Son image a été choisie par la Fondation Michaëlle Jean pour une campagne publicitaire.

j'aime partager.»

Peu d'argent en poche, sans subvention, Marie-Cécile a pris sa carte de crédit pour acheter des ustensiles et des ingrédients. Un client, deux, trois... De fil en aiguille, le bouche-à-oreille aidant, ses petits plats traditionnels sont devenus très prisés, que ce soit pour un 5 à 7, un mariage, un repas de famille, etc.

La rage au ventre et la motivation dans le cœur, elle n'a pas laissé tomber, malgré les journées où la fatigue alourdit les épaules : «Lorsque j'ai lancé mon entreprise, je travaillais encore à temps plein

au centre Wanaki, se souvient-elle. Je devais aussi m'occuper de mes deux enfants. Je travaillais la nuit. Mais je n'ai jamais lâché car j'aime ça, j'aime ça, j'aime ça.» Aujourd'hui, elle se consacre entièrement à son entreprise.

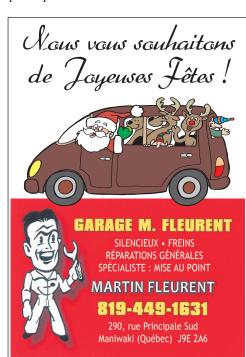
Un jour, par un heureux hasard, elle a été appelée pour un service à Ottawa. «C'était pour Peter Flegel, qui travaille à la Fondation Michaëlle Jean. Il a aimé ma cuisine, ma personnalité, mon histoire. Il m'a demandé si je serais intéressée de participer à une campagne publicitaire pour la fondation. Je n'ai pas hésité à dire oui.»

Michaëlle Jean est une animatrice de télévision et journaliste canadienne, qui a occupé de septembre 2005 à septembre 2010 le poste de gouverneure générale du Canada. Sa fondation apporte son soutien «aux organismes de la jeunesse qui utilisent les arts pour transformer la vie des jeunes et revitaliser les communautés défavorisées à travers le Canada».

Dans la cadre de cette campagne, la photo de Marie-Cécile a été diffusée dans

trois revues, Ottawa magazine, Canadian family et Toronto magazine, ainsi qu'à l'université d'Ottawa. Une belle publicité gratuite qui lui a donné un bon coup de pouce. «C'est un honneur pour moi, conclut Marie-Cécile. Et quelque chose de très positif pour ma communauté.»









Nouvelle association pour soutenir les aidants naturels

LA GATINEAU - La toute nouvelle association«Voix et solidarité des aidants naturels de la Vallée-de-la-Gatineau» a tenu son assemblée générale de fondation, jeudi 20 septembre, au Foyer de Gracefield.

Cécile Patry, alors présidente provisoire, a ouvert la séance en présentant cette association: «Le but est que les aidants naturels aient un statut, déterminer leurs besoins, développer des services pour eux, aller leur chercher des informations. offrir de la formation et du répit, donc les soutenir.»

Au Québec, il y a 300 000 aidants naturels, majoritairement des femmes. Selon le regroupement québécois, il s'agit de «personnes qui prennent soin de manière régulière d'un proche fragilisé et ce, sans rémunération». Donc des personnes dévouées, qui assistent un père, une mère, un enfant, etc, souffrant par tétraplégique.

Durant l'assemblée, les réglements de l'association ont été adoptés, 34 pages qui définissent clairement sa mission : «Regrouper en personne



d'Alzheimer, du cancer, Patry, Andrée Lachapelle, Ron Laflamme et Liette Girard.

morale les aidants naturels de la Valléede-la-Gatineau, veiller à leur bien-être et à la sauvegarde de leurs intérêts. Il interviendra auprès de tout organisme

ou gouvernement local, provincial ou fédéral, afin de défendre et promouvoir les droits des aidants naturels. Notre but est d'organiser et de maintenir toutes

activités permettant d'améliorer la qualité de vie de ses membres. Nous désirons favoriser le recrutement, la formation, l'encadrement et l'orientation des bénévoles. De plus, se procurer aux fins mentionnées ci-dessus des fonds ou d'autres biens par voie de subventions ou de souscriptions publiques».

Il a fallu ensuite procéder à l'élection des administrateurs. Trois sièges ont été attribués à des aidants naturels: Christiane Sicard, Debbie Cameron et Ginette Lafrenière.

Deux postes étaient attribués à des organismes communautaires. Trois personnes se sont présentées : Céline Riopel pour l'Afeas des Hautes-Rivières, Cécile Patry pour la Table de concertation des aînés et retraités de l'Outaouais, Andrée Lachapelle pour la Coopérative de solidarité d'aide domestique de la Vallée-de-la- Gatineau. Ce sont ces deux derniers orga-

Enfin, deux sièges étaient attribués à des personnes. Trois étaient en lice : Céline

Riopel, Ron Laflamme et Liette Girard. Ce sont ces deux derniers qui ont été





«Cela restera un moment fort de ma vie» - Michel Riel

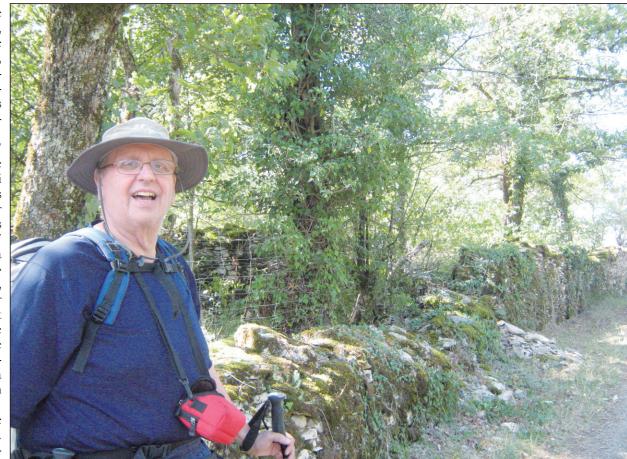
LA GATINEAU – «C'est le voyage de ma vie». En septembre, nous publions un article sur le journaliste de CHGA-FM, Michel Riel, revenu de son périple sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, plus déterminé que jamais à combattre son cancer.

Michel Riel était parti le 27 août de Montréal, pour revenir le 9 septembre. «Nous avons atterri à Toulouse, explique-t-il. Nous avons fait 2h30 d'autobus pour aller à Sénergues. Nous avons marché 11 jours, du 28 août au 7 septembre, pour terminer à Moissac, soit 160 km de marche.»

Avec lui, 39 autres personnes, divisées en deux groupes pour marcher. Des gens venant de tout le Québec, qui ont chacun décidé d'aller sur le chemin de Compostelle pour une raison différente, mais tous animés par la même cause : aider la Fondation québécoise du cancer (FQC).

«Nous n'étions que deux de l'Outaouais, précise Michel Riel. Moi et Corine Lorman, directrice de la FQC, secteur Outaouais. Il fallait ramasser 100 000 dollars pour la fondation, qui

ne vit que de dons, nous en avons collecté 107 000. L'argent ira à ses structures : quatre hôtelleries qui accueillent des personnes devant suivre des soins en radiothérapie, à Gatineau, Trois-Rivières, Sherbrooke et Montréal, ainsi que le



Michel Riel a marché 160 km sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle.

Centre d'information provincial à Québec.»

Chaque participant devait collecter au moins 2 000 dollars avant de partir. Le compteur de Michel Riel a dépassé cet objectif. «L'argent provient des soupers spaghetti organisés par CHGA, dons de particuliers, entreprises, explique l'aventurier. Je tiens à remercier les gens, mon épouse Pauline ainsi que mes enfants et ma famille qui m'ont sou- tenu à 100%, l'équipe de CHGA.»

La cause du cancer, Michel Riel la connaît bien puisqu'il a été lui-même

frappé par cette maladie en 2010 : «On m'a annoncé un cancer du colon, explique-til. Il s'est ensuite répandu, avec des métastases au foie puis au médiastin, partie pour laquelle je suis traité en ce moment. Ensuite je passerai un scanner pour voir où

S'il visait au moins 100 km, Michel Riel a réussi à tenir la route malgré la maladie. Loin de le mettre à terre, ce voyage a été comme une promenade de santé. «Je n'ai eu aucun problème à part deux ampoules.»

Pourtant, une journée type n'était pas de tout repos : levé à 6 ou 7 h, petit-déjeuner offert par l'auberge ou l'hôtel où ils logeaient, acheter de quoi manger pour le déjeuner du midi, comme disent si bien les Français, arriver en fin d'après-midi, manger, discuter de la journée, réunion sur le lendemain. Et entre temps, des interventions à CHGA-FM.

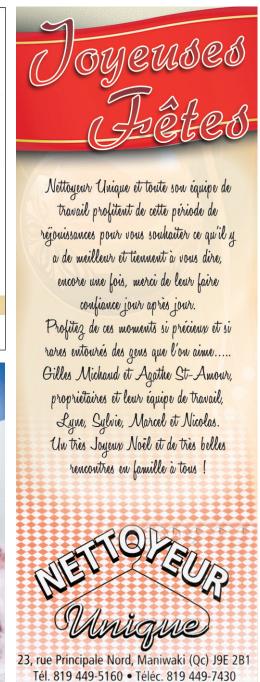
«C'était une expérience extraordinaire, à la fois spiri-

tuelle et physique, insiste Michel Riel. J'ai rencontré des Français, des Anglais, des Allemands. Nous avons vu des paysages magnifiques. Je recommande à tout le monde de le faire et, dès que possible, j'y retournerai.»











Les championnats du monde pour R. Rice et P. Coggins

GRACEFIELD - D'un côté, Ron Rice, sur la première un grand gaillard de 49 ans, programmeur analyste. De l'autre, Pascale Coggins, un petit bout de femme d'une trentaine d'années, gestionnaire au Pavillon du parc. Leur point commun: une passion sans failles pour le karaté et de belles performances qui les ont amenés jusqu'aux championnats du monde.

Lui pratique depuis 13 ans, elle depuis une vingtaine d'années. Pascale et Ron sont les élèves de Stéphane Lachapelle, professeur d'éducation physique au primaire et professeur de karaté.

A force d'entraînement et de sueur au front, les deux champions, 2e dan, ont gravi les marches vers la victoire. «Nous sommes allés en avril au championnat provincial de l'association WKC (World karate and kickboxing council) à London en Ontario, expliquent-ils. En mai c'était le championnat national WKC à St-Hyacinthe. En juin le championnat national de l'association WKA (World karate and kickboxing association) à Brossard.»

Du 22 au 29 septembre, c'était la reconnaissance suprême avec les championnats du monde WKA, à Orlando en Floride. Les deux athlètes se sont entraînés tout l'été. Une fois par semaine, Stéphane Lachapelle leur ouvrait l'école de karaté spécialement pour eux. Ron y a même

laissé 20 livres.

A ces championnats du monde, il y avait plus de 2 000 concurrents, près de 30 pays représentés. Pascale Coggins concourrait parmi les vétérans. Elle s'est qualifiée en final dans trois catégories : kata hard style, hard style traditionnel et karaté traditionnel. La jeune femme a fini marche du podium pour les

Ron Rice, qui concourrait parmi les 45 ans et plus, a participé à quatre catégories et s'est qualifié en final pour trois d'entre elles : kata traditionnel, kata karaté traditionnel et kata armé. Il est revenu avec trois médailles de bronze.

Au-delà de leurs performances, le duo garde de beaux souvenirs de cette expérience : «Rien que la cérémonie d'ouverture c'était grandiose. C'est là que nous nous sommes rendus compte qu'on participait à quelque chose de vécu de belles émotions.»

Pascale et Ron ont tenu à remercier leurs commanditaires, leur coach Jean-Pierre Groulx et bien sûr leur professeur Stéphane Lachapelle. Celui-ci est très fier



de ses élèves : «C'est valorisant pour l'école et les valeurs familiales que je veux transmettre. Rien que de se rendre là, c'était tout un exploit. Même s'ils n'avaient pas gagné, je serais fier d'eux. Ils ont passé des

heures à s'entraîner à l'école et à la maison. C'est la 19e année que l'école existe à Gracefield. Envoyer deux personnes en championnats du monde c'est exceptionnel.»





Le gros lot pour 16 employés de banque

MANIWAKI - C'est une histoire complètement incroyable. Seize employés de la Banque laurentienne ont gagné 3,7 millions de dollars au loto 6/49. Quinze femmes et une homme qui se partageront chacun 231 000 dollars.

Cela fait une vingtaine d'années que les employés tentent leur chance toutes les semaines. Le ticket gagnant a été acheté le 15 septembre, au dépanneur GHT de Maniwaki. C'est Monique Fortin qui est allée le faire valider vendredi 12 octobre, sans savoir l'heureuse surprise qui l'attendait : «A 8h05, j'étais au Tigre géant. J'ai vu les chiffres qui s'affichaient, je n'en revenais pas, je me suis mise à sauter et sauter. Je suis allée le dire à mon mari sur son lieu de travail, il m'a dit de signer mon ticket, j'étais tellement nerveuse que j'arrivais à peine à écrire. Je suis allée ensuite au dépanneur GHT le faire valider une deuxième fois, pour être certaine. Les gens dans le magasin me félicitaient.»

Ni une ni deux,



Le groupe des 16 gagnants a ouvert les bouteilles de champagne à la fin de leur journée de travail.

bonne nouvelle à ses collègues de fortune. Maniwaki sauf deux femmes qui ont été Monique a foncé à la banque, annoncer la Tout le groupe travaille à la succursale de

mutées en cours d'année, l'une directrice à groupe avant décembre.

Mont-Laurier et l'autre directrice à Hull.

Toute la journée, l'excitation était à son comble. La nouvelle s'est répandue comme une traînée de poudre. Les médias locaux et Radio Canada sont venus rencontrer le groupe millionnaire. Les clients qui défilaient n'ont pas manqué de les féliciter.

Evidemment, la question que tout le monde leur a posé : que vont-ils faire de cet argent. Déjà, la plupart avaient des projets: acheter une maison, une voiture, épargner pour vivre une belle retraite. Une chose est sûre : «Nous allons placer notre argent à la Banque laurentienne.»

La propriétaire du dépanneur qui a vendu le billet chanceux, Marie-Josée Desormeaux, recevra 1 % du gros lot. En revanche, celle qui l'a acheté, Marie-Josée Beaudoin, ne touchera pas un sou : elle a commencé à travailler à Maniwaki en avril et ne pouvait pas joindre le





Municipalité de Messines

Maire: M. Ronald Cross

Charles Rondeau, Éric Galipeau,

Conseillers(ère): Marcel St-Jacques, Paul Gorley, Sylvain J. Forest, Francine Jolivette Directeur général : Jim Smith







Course destination forêt : tous derrière Philip Roy

MANIWAKI – Ce jeune homme de 16 le mieux notre ans a certainement un avenir prometteur devant lui. Philip Roy était le candidat de la Vallée-de-la-Gatineau pour la Course destination forêt 2012. Un concours de courts-métrages sur le thème «Vivre de la forêt», qui vise à valoriser les métiers du secteur forestier.

Philip Roy a remporté le Grand prix du jury. Il a gagné ainsi une bourse de 1 500 \$ et un stade de production vidéo au sein de la firme Zélé Productions.

Philip est en secondaire 5, à la Cité étudiante de la Haute-Gatineau. «Mon parrain, André Riopel, qui travaille à la Société sylvicole, m'a parlé de ce concours, explique le jeune homme. Il n'y avait aucun candidat dans la région alors j'ai décidé de me lancer.»

Première étape, déposer sa candidature, avec un petit texte pour se présenter et un autoportrait en vidéo de 2 minutes. Le 9 juin, les cinq finalistes étaient convoqués à la Maison du citoyen à Gatineau, pour une formation. «Les parents étaient là une partie de la journée, raconte la maman de Philip, Chantal Leduc. Ils ont expliqué le concours, qui consiste à décrire les forêts de l'Outaouais et présenter des métiers liés à ce secteur. L'après-midi, un cinéaste accompagnateur a donné des conseils aux

Philip avait déjà un avantage : des bases en montage, qu'il a acquises notamment en faisant des films pour l'école. Durant tout l'été, il a choisi de suivre le quotidien des pompiers forestiers de la Sopfeu, ce qui a abouti à un film de 8 minutes intitulé «L'étincelle». «Je me suis dit que la présence de la Sopfeu était ce qui distinguait

MRC, explique-t-il. Il y a eu beau- coup de feux de forêts donc c'était difficile car ils devaient souvent partir. J'ai suivi une petite formation qui m'a permis d'aller sur un feu, à Clova.»

La consigne était de mettre la lumière sur une personne. Philip a choisi Stéphane Martel, ancien pompier forestier aujourd'hui chef de base. Un homme riche en expériences et à l'aise devant la caméra. Le jeune cinéaste amateur décrit aussi dans son film la région, une belle promotion pour la Vallée-de-la-Gatineau.

Philip ne s'est pas contenté de porter la caméra. Il a aussi fait des recherches au Centre d'interprétation de l'histo-

rique de la protection de la forêt contre le feu, ce qui lui a permis de consulter des archives et d'agrémenter son film avec des

Ses parents, Chantal Leduc et Martin



Philip Roy était le candidat de la Course destination forêt, pour la Vallée-de-la- Gatineau. Son film, «L'étincelle», porte sur les pompiers forestiers de la Sopfeu.

Roy, qui ont souvent servi d'assistants réalisateur, sont fiers de lui. «Cela lui a fait rencontrer beaucoup de gens, découvrir des métiers, commente

sa maman. C'est une belle ouverture. Il y a eu des petits moments de découragement mais il est allé jusqu'au bout. L'année prochaine il ira au Cegep. Ce concours était une belle façon pour lui d'apprendre à monter un projet, développer des méthodes de travail qui lui serviront plus tard.»





Un coquelicot géant pour le Jour du souvenir



Le coquelicot géant, avec les élèves en rouge et les enseignants en noir et au centre.

GRACEFIELD – C'était la deuxième édition. Les élèves et les enseignants de l'école de Gracefield se sont rassemblés vendredi 9 novembre, dans la cour arrière pour former un coquelicot géant à

l'occasion du Jour du Souvenir.

Les élèves étaient en rouge et les enseignants, placés au centre, étaient en noir. Le comité culturel a organisé l'événement, sous la houlette de l'enseignante

Sophie Lacourcière.

Ouelques discours ont été prononcés par des dignitaires. «Nos vétérans ont consenti de grands sacrifices et cette activité leur est consacrée, dans le but

de rendre hommage à leur courage et à leur sens du devoir, commente la présidente de la Commission scolaire des Hauts-Bois-de-l'Outaouais, Diane Nault. Ces qualités leur ont permis d'accomplir de grandes choses et de mettre leurs vies en péril, pour nous. Ce sont des exemples à suivre et je suis fière de souligner tout le mérite qu'ils ont.»

Diane Nault a remercié «le comité culturel de l'école pour avoir eu la bonne idée d'organiser un tel événement. Les élèves, en s'habillant de façon spéciale et en formant un coquelicot géant, ont ainsi trouvé une façon tangible de s'identifier aux vétérans de chez nous et de leur manifester du

La députée provinciale Stéphanie Vallée était aussi présente, ainsi que la présidente du conseil d'établissement, Chantal Lamarche, et la directrice adjointe de l'école, Josée Brisebois. De même, le premier ministre et le vice-premier ministre du gouvernement scolaire, Mathieu Blais et Samuel Gévry-Carl, ont participé.

À la toute fin de la cérémonie, le poème «Au champ d'honneur», de John McCrae, a été lu. La cérémonie s'est conclue par une minute de silence.





Des jeunes de la région aux Jeux du Québec

LA GATINEAU C'est toujours une fierté pour la région de voir ses jeunes se distinguer. Trois joueuses de hockey ont été choisies pour parțiciper à un camp d'entraînement en vue de participer aux Jeux du Québec en mars 2013 : Elizabeth Dionne et Mylène Grondin, 14 ans, Camille Thériault, 12 ans. Les deux premières ont été sélectionnées. La dernière malheureusement non mais elle fait quand même partie des meilleures.

Elizabeth et Camille jouent au hockey dans l'équipe mixte des Mustangs Maniwaki, bantam A. Mylène fait partie des bantam CC. «En mai, nous avons été invitées par l'Association de hockey Outaouais à faire un camp d'entraînement pour former une équipe qui représentera l'Outaouais aux Jeux du Québec, au Jean, expliquent les trois adolescentes. Nous

sommes allées à Gatineau plusieurs fins de semaines en mai et juin, nous avons suivi 8



Saguenay-Lac-Saint- De gauche à droite: Elizabeth Dionne, Mylène Grondin et Camille Thériault.

semaines d'entraînement durant l'été et était plus sévère.» nous avons repris les fins de semaines en septembre. C'était difficile car l'entraîneur sies, il n'en restait plus que 16 et 3 l'Outaouais.

Parmi la quarantaine de joueuses choi- country à Papineauville en représentant

gardiennes fin juin, dont nos trois val-gatinoises. Durant la dernière fin de semaine, les sélections finales étaient organisées. Le verdict est tombé: 16 joueuses iront aux Jeux du Québec, parmi elles Elizabeth et Mylène. Mais s'il y en a une qui est blessée ou qui abandonne, Camille sera la première appelée. Elizabeth et Mylène partiront durant la semaine de relâche, pour participer à un tournoi à la ronde. D'ici là, leur programme s'annonce chargé car elles devront continuer à s'entraîner, en plus de leur équipe des bantam A.

Les deux jeunes filles sont fières, «ce sera une belle expérience». Mais elles sont

aussi déçues pour leur amie Camille. «Elles étaient trois depuis le début, souligne Liane Tremblay, la maman d'Elizabeth. Nous sommes fières d'elles mais nous aurions préféré que Camille soit aussi sélectionnée.»

A noter que celle-ci a fini deuxième de cross





Drogue, alcool, tabac: NON à la toxicomanie



Les organisatrices de cette Semaine de prévention de la toxicomanie, Marie-Josée Dumas et Dominik Patry-Boisvenue, les membres de la brigade anti-toxicomanie et l'ensemble des partenaires qui ont participé au salon des intervenants mercredi.

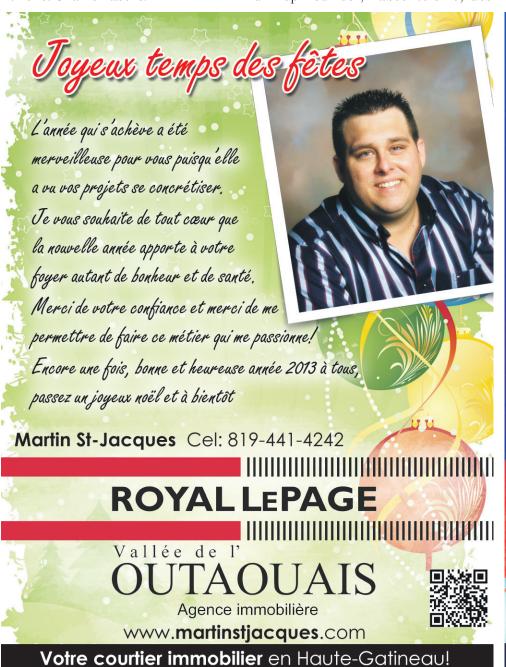
MANIWAKI – Pour inciter les jeunes à dire NON, la Semaine de prévention de la toxicomanie avait lieu du lundi 19 au vendredi 23 novembre. La Cité étudiante y a participé en organisant plusieurs activités, animées pour la plupart par la brigade anti-toxicomanie. Un groupe composé de quatre élèves de secondaire 5 : Arianne Lasselle, Arianne Charbonneau, Marilou Ethier et Charlie Labelle.

Le but de cette semaine était de sensibiliser, prévenir les dépendances au sens large: drogue, alcool, tabac, cyberdépendance, jeux de hasard et argent, médias sociaux, dépendance affective, sexuelle.

«Au départ, c'est souvent de la consommation en groupe, c'est festif, explique Marie-Josée Dumas. Mais quand la dépendance devient très forte, il peut y avoir un repli sur soi, l'absentéisme, des problèmes de comportement en classe, une c'est une drogue illégale.» diminution des notes.»

Selon Marie-Josée Dumas, la toxicomanie est très présente. «La consommation commence de plus en plus jeune, constatet-elle. Beaucoup d'élèves sont concernés et il y a de la consommation chez les adultes ce qui fait en sorte que c'est banalisé chez les jeunes. J'en entends parfois me dire «c'est juste du pote», je leur rappelle que

Elle préconise plus de prévention dès le primaire: «Dès la 6e année, des jeunes ont des propositions ou sont initiés. Des élèves de secondaire 3 sont venus me voir dernièrement car ils subissent de plus en plus de pression et ne savent plus comment dire non. Les jeunes débutent souvent la consommation sous l'influence des





Ticket gagnant pour la sixième édition du FIL

MANIWAKI – Le 6e Festival images et que du jeudi au dimanche, les chiffres ont lieux, organisé par la Maison de la culture de la Vallée-de-la-Gatineau, s'est étalé du 15 au 22 novembre à l'auditorium de la Cité étudiante.

Lise Joly et Agathe Quévillon, coordonnatrices du FIL, ont fait un bilan positif: «Nous sommes très contentes car nous avons atteint notre objectif avec un peu plus de 2 000 présences. Les films pour tous enregistrent 650 présences. A cela s'ajoute le public scolaire qui augmente beaucoup le nombre de présences. Rien

doublé par rapport à l'année passée. Les gens nous ont fait beaucoup de bons commentaires sur la programmation, ils l'ont

Rafaël Ouellet, réalisateur du film «Camion» qui a fait l'ouverture du festival, avait fait le déplacement. L'année dernière, les organisateurs étaient plus limités d'un point de vue technique donc seuls des films de répertoire composaient la programmation. Cette année, grâce à un nouveau lecteur, ils ont pu puiser dans pas mal



Les élèves qui ont offert en ouverture une remontée dans le temps avec, de gauche à droite, Bella Carmelle Ininahazwe (derrière elle Michèle Leblanc), Andy Scullion, Charles-Antoine Hubert, Lou Félix Larivière, Kevin St-Amour, Carolane Dupras, Maria Letizia Bovinelli et leur enseignante Manon Mercier (derrière elle Guillaume Galipeau.



De gauche à droite : Agathe Quévillon et Lise Joly, coordonnatrices du Festival

de répertoires de pays divers. Parmi les films présentés: Intouchables, le Cochon de Gaza, La source des femmes, Marécages, etc. Le but du FIL est d'avoir des films sur le thème de la ruralité mais aussi des films plus grand public

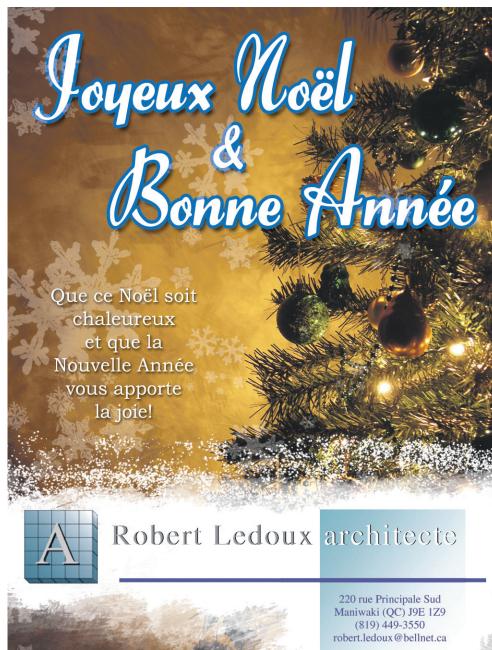
Une place importante a été accordée aux jeunes. Des élèves de la Cité étudiante ont offert en ouverture une remontée dans le temps par une représentation théâtrale. Des films jeunesse ont été diffusés.

Les cinq courts-métrages des finalistes de la «Course destination forêt», un concours pour les 13-17 ans, ont été présentés par les concurrents eux-mêmes,

dont le candidat de notre MRC Philip Roy. Deux ateliers sur le cinéma pour les jeunes ont été offerts par des professionnels à la Cité étudiante.

Alors est-ce qu'il y aura une 7e édition ? «Oui et probablement au même moment, commentent Lise Joly et Agathe Quévillon. Les gens sont d'accord pour dire que novembre est la bonne période. Probablement que ça sera sous la même forme car c'est une formule gagnante. Alors en effet, on peut dire que ça y est, le FIL est relancé. Avec le soutien des élus, des organismes, des entreprises, on peut fonctionner.»





Les hockeyeurs ont mis des étoiles plein les yeux

MANIWAKI – Grande soirée à l'Aréna, ieudi 29 novembre. Toute la population de la Vallée-de-la-Gatineau était invitée à assister à un match de hockey opposant d'anciens joueurs de la Ligue nationale de hockey à des hockeyeurs locaux. Un match qui a permis de collecter 12 000 \$ au profit de la paroisse Assomption-de-la-Bienheureuse-Vierge-Marie, de Maniwaki.

«Il y avait plus de 700 personnes à l'Arena, selon Janique Fournier, organisatrice de l'événement et secrétaire de la paroisse. Plus de 620 billets réguliers ont été vendus,

une trentaine de billets VIP, à cela s'ajoutent les équipes et bénévoles.»

La soirée a commencé par un 5 à 7 à l'Auberge du draveur, auquel une centaine de personne étaient présentes. De l'avis général, les anciens hockeyeurs de la LNH ont été très sympathiques.

Puis direction le centre des loisirs. Le match était animé par Ann Ethier et Gaétan Bussières, de CHGA, partenaire principal de l'événement. Plusieurs personnalités étaient présentes : la présidente d'honneur Christiane Carle, le père Gilbert Patry, le maire de Maniwaki



Les deux équipes et les organisateurs à la fin du match.

Robert Coulombe, le député Mathieur Ravignat, la directrice de CHGA Gisèle Danis. Terry Moore a chanté le «Ô Canada» avant que les joueurs ne se lancent sur la glace.

L'équipe locale était composée de Jacques Fournier, Brian Rail, Andrew Buckshot, Dominic Blais, Paul Grondin, Éric Beaudoin, Mario Beaumont, Sylvain Labelle, François Riel, Yves Langevin, Mike Mc Connery, Gerry Hubert, Martin Coulombe, Jocelyn Dault, Alain Leclerc, Camille Dubuc, Mike Côté, Sonny Constantineau. Robert Gendron était l'entraîneur et Christiane Carle son

L'équipe des visiteurs était composée de Richard Sévigny, Gilbert Delorme, Karl Dykhuis, Mathieu Dandenault, Pierre Dagenais, Normand Dupont, Jocelyn Lemieux, Sergio Momesso, Stéphane Richer, Patrice Brisebois. Elle était complétée par le sénateur Patrick Brazeau et Bruno Paul, de Bouchette. Yvon Lambert était l'entraîneur, Sylvie Fournier et Denis Bonhomme ses assistants.

Score final: 12 pour les étoiles, 10 pour nos vaillants hockeyeurs locaux. «L'argent collecté servira essentiellement pour rénover la toiture de l'église Assomption, explique Janique Fournier. Sans ce match, cela aurait été impossible. C'est pourquoi nous avons organisé cette levée de fonds. Si nous avions amassé plus, nous aurions rénové également le système de chauffage mais à lui seul cela coûte 40 000 dollars. Donc pour le moment, nous allons nous consacrer à la toiture.»

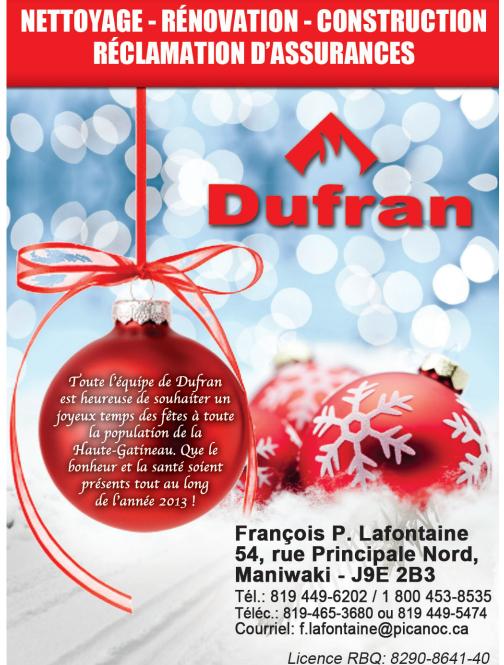


Séance d'autographes dans les vestiaires entre deux parties.









Plus de 1 000 dollars et des denrées pour les démunis

MANIWAKI – Pratiquement tout le le départ. Après un petit échauffement monde a joué le jeu. Marcheurs et coureurs ont porté des accessoires sur le thème de Noël, pour participer à la Course folle samedi 8 décembre, organisée par Chantale Leduc et Martin Roy. Elle a permis de collecter 1 098 dollars ainsi que des denrées alimentaires, vêtements et jouets, qui seront remis à des organismes de Maniwaki et Gracefield.

Au total, 91 participants se sont rassemblés de bon matin au Château Logue. Parmi eux, 50 marcheurs, 30 coureurs, des personnes venues juste pour faire un don et des chiens.

Ces derniers avaient hâte de prendre

mené de main de maître par Chantale Leduc, sur fond de musique de Noël, tous en piste. Trois circuits étaient proposés: 1, 3 et 5 km. Tous avaient pour but de faire profiter voire découvrir le Jardin forestier de la pointe des pères, un bel endroit parfaitement aménagé pour les activités de marche et de course.

A l'origine, la Course folle est un événement qui a lieu tous les ans le 1er décembre dans plusieurs villes d'Amérique du nord. «Nous l'avons vécu une année à Vancouver, expliquent Chantale Leduc et Martin Roy. On s'est dit que ça serait bien d'organiser une course a



Un groupe de jeunes participants, bien motivés malgré la température.





Les organisateurs de la Course folle avec, de gauche à droite : Carl Roy, Chantale Leduc, Martin et Philip Roy.

Maniwaki, pour encourager les gens à bouger et aider les personnes de notre région dans le besoin.» Devant le succès de l'an passé, le couple a décidé de

Cette année, plusieurs partenaires se sont associés à l'organisation. Il y a Joanne Lafrenière, organisatrice communautaire responsable des saines habitudes de vie au centre de santé : «Nous sommes fiers de soutenir des initiatives comme celle-ci. Dans un monde idéal, il y aurait une opportunité de ce type pour bouger à chaque fin de semaine.» Il y a aussi Julie Bénard, de la SADC, qui a mis en place le projet du Jardin forestier de la pointe des pères : «Nous voulons mettre en valeur les forêts de la région et inciter les gens à bouger plus.» Québec en forme assurait l'animation. Des camions de pompiers étaient placés en différents points pour la sécurité. Des cadets de Maniwaki ont prêté main forte.

Tous les frais de la course ont été pris en charge par la Pharmacie Jean Coutu de Martin Roy et les commanditaires. Chaque dollar récolté pourra ainsi être









Plusieurs bons coups pour le journal La Gatineau

LA GATINEAU – L'année 2012 a été riche pour La Gatineau. D'abord au Gala de la PME de la Chambre de commerce et d'industrie de Maniwaki, en mars, le journal a remporté deux prix : celui de l'Entreprise de services et la Pomme d'or emblème de la persévérance scolaire. Sur le podium, la directrice générale de l'époque, Denise Carrière, tout en remerciant les membres du jury de même que les lecteurs et annonceurs du journal, a indiqué que de tels titres ne peuvent être le fruit que d'un travail d'équipe.

En mai, La Gatineau publiait le plus

volumineux cahier spécial de son histoire : 112 pages sur les attraits de la Vallée-de-la-Gatineau. Le cahier a été tiré en 140 000 copies.

En novembre, une nouvelle version de lagatineau.com a été mise en ligne. Le site mise sur l'interactivité, avec la possibilité pour les internautes de poster des commentaires, répondre à des sondages, etc. La Gatineau fournit ainsi de l'actualité d'heure en heure, pour offrir les nouvelles fraiches de la région.

Enfin, en novembre également, le projet «jeunes camelots» s'est terminé par la



De gauche à droite : Normand Besner, enseignant au CFER ; Nicole Duquette, coordonnatrice du regroupement «Agir ensemble et réussir»; Vincent Carpentier, l'un des jeunes du projet camelots ; André Lapointe, président du conseil d'administration de La Gatineau.



De gauche à droite : André Lapointe, président du conseil d'administration de La Gatineau ; Michel Gauthier, de la firme locale Sogercom.com, qui a réalisé le nouveau site Internet de La Gatineau ; Pierre Vallée, directeur de La Gatineau.



L'ensemble des gens qui ont accepté l'invitation de participer au 5 à 7 du 18 avril dernier à l'Auberge du Draveur, pour présenter notre cahier spécial de 112 pages.

remise de deux bourses d'études. Beau temps, mauvais temps, motivés ou non, chaque semaine pendant un an, Vincent Carpentier et Alexandre St-Amour ont livré La Gatineau. Ces deux élèves du CFER de Maniwaki font partie d'un projet mis en place par le journal avec le regroupement «Agir ensemble et réussir», dans le cadre de la persévérance scolaire. Un projet à l'issu duquel les jeunes camelots ont reçu une bourse d'études qui leur a été remise jeudi 15 novembre par le président du conseil d'administration de La Gatineau, André Lapointe.

Depuis sa création il y a quatre ans, le regroupement «Agir ensemble et réussir» met en place et encourage les actions dans la Vallée-de-la-Gatineau qui favorisent la persévérance scolaire. «La Gatineau en a fait son credo et s'est engagé depuis le début, commente Madeleine Lefebvre, directrice adjointe au Rucher et à la Cité étudiante. L'année dernière, Denise Carrière, alors directrice générale, nous a approchés pour proposer le projet camelots. Il y avait trois buts : offrir une opportunité d'emploi, lancer un défi à des jeunes en difficulté d'apprentissage et leur remettre une bourse d'études.» Après des entrevues passées au CFER, deux jeunes ont été sélectionnés. Vincent Carpentier et Alexandre St-Amour ont reçu l'équivalent de ce qu'ils ont touché comme salaires, pour les aider à financer leurs études. Vincent ayant commencé un peu avant, 1 680 dollars lui ont été offerts, Alexandre 1 560.





branchaud

C'EST L'ÉVÉNEMENT

BOXING DAY

ÉCONOMISEZ

LA TVQ © 36 VERSEMENTS ÉGAUX SANS INTÉRÊTS*

Sur tous les meubles, matelas, électroménagers et articles de décoration (1)

